

ré un seul coup de ciseau. Mais ayant appris le mécontentement que son retard causait à son maître, il se mit à l'œuvre avec précipitation et impatience, ne prit aucune mesure, n'arrêta aucun plan, ne suivit que son caprice, et au bout de quelques semaines, il avait complètement gâté le marbre, et au lieu d'une ressemblance humaine, sa statue n'était qu'un monstre qui réunissait tous les défauts.

Quand il la présenta à son maître pour recevoir sa récompense, celui-ci entra dans une grande colère et lui dit : " Misérable ! Je vous ai livré un bloc de marbre d'un grand prix, pour que vous en fissiez une statue digne de mon admiration, et vous en avez fait un monstre hideux. Au lieu d'une récompense, vous allez recevoir le plus terrible châ'timent " et il le fit jeter dans un noir cachot.

Voilà une juste peine pour une action détestable.

L'histoire de ces deux sculpteurs est à la lettre, celle de tous les pères et mères. Les uns et les autres reçoivent sous leur garde des enfants qui, en naissant, sont en tout semblables, portant en germe, toutes les mauvaises passions, tous les penchans d'une nature viciée par le péché de notre premier père. Ces enfants sont susceptibles de recevoir les impressions les plus diverses. On peut en faire des anges ou des démons, suivant l'instruction qu'on leur donnera, le soin que l'on mettra à déraciner leurs défauts naissans, la négligence qu'on apportera à les corriger, ou les efforts que l'on fera, pour leur enseigner le vice ou la vertu.

Ces enfans sont des blocs grossiers, qu'il faut tailler, avec précaution, qu'il faut polir avec un soin extrême. Il faut enlever tout ce qui est superflu et qui les empêche d'être agréables à la vue.

Et ce travail doit commencer dès qu'un enfant voit et entend, et par entendre, nous voulons dire